
AFRICAN BAOBAB

ADANSONIA DIGITATA L.

INFORMATIONS CLES

- Les baobabs se trouvent dans plus de 30 pays d'Afrique subsaharienne, prospérant dans des climats chauds et secs. Ils poussent également à Madagascar, en Inde, à Ceylan et en Australie.
- Lorsqu'ils sont semés à partir des graines, les baobabs commencent généralement à fleurir de 8 à 23 ans après leur plantation.
- Le Baobab africain fait preuve d'une résilience et d'une force remarquables :
 - Il prospère dans divers climats et niveaux de précipitations
 - Son écorce est résistante au feu
 - Il est insensible aux maladies et aux insectes, bien qu'il soit vulnérable aux animaux.
- Les engrais naturels sont suffisants, aucune nécessité significative d'apporter des fertilisants supplémentaires pour la culture n'a été observée.
- Les baobabs fournissent des micro-habitats pour divers animaux (chauves-souris, oiseaux, lézards, singes...).
- L'arbre à baobab revête d'une importance culturelle, souvent considéré comme la demeure des esprits.
- Arbre polyvalent, toutes les parties du baobab sont traditionnellement exploitées :
 - Trois cents utilisations traditionnelles ont été recensées au Bénin, au Mali et au Sénégal !
 - Ses graines, feuilles, racines, pulpe de fruit et écorce sont comestibles et ont des utilisations médicinales multiples.
 - Les produits du baobab présentent des propriétés antioxydantes, anti-inflammatoires, analgésiques, anti-diarrhéiques, antidysentériques et antipyrétiques.
 - Les feuilles sont largement intégrées aux régimes alimentaires africains, où elles sont utilisées dans les soupes, les ragoûts, les sauces et consommées comme légumes. La pulpe de fruit de baobab est utilisée pour produire des bonbons, des snacks et du jus par les communautés locales.
- Deux produits en particulier ont été identifiés comme ayant un potentiel de marché :
 - **La poudre de fruit de baobab** est considérée comme un « super-aliment » en raison de sa teneur très élevée en nutriments.
 - **L'huile de baobab** est appréciée pour ses propriétés antioxydantes, anti-inflammatoires et hydratantes qui favorisent la cicatrisation des plaies et le rajeunissement de la peau

ETAT DES LIEUX DU SECTEUR

LA RESSOURCE : LES PEUPEMENTS DE BAOBAB

- Il y a un manque de données sur l'étendue et l'état des ressources en baobab à travers l'Afrique.
- Dans les environnements où les peuplements de baobabs sont naturels, la population est majoritairement composée d'arbres âgés, avec peu de jeunes arbres témoignant d'une capacité limitée de régénération naturelle.
- Les peuplements naturels de baobabs subissent une pression ; le nombre d'arbres dans leurs habitats diminue : (Diverses pressions en particulier humaines réduisent les effectifs dans les milieux naturels) :
 - La récolte intensive des feuilles : les arbres ne fructifient pas toujours
 - L'écorçage et la taille pour le fourrage mais aussi le broutage par les animaux
 - Modification et déformation de leur environnement naturel : intensification agricole, développement des infrastructures, changements d'utilisation des terres et le changement climatique
- Pour autant, le baobab n'est pas classé comme une espèce menacée.

Perspectives de recherche et initiatives :

- Des équipes de recherche ont développé des techniques pour cultiver les baobabs comme cultures maraîchères, bien que la rentabilité reste incertaine.
- Les techniques de greffage ont permis d'accélérer la fructification des arbres : les premiers fruits apparaissent alors en moins de 5 ans.
- Dans le cadre du projet Beog Puuto au Burkina Faso, des jardins maraîchers de baobabs sont gérés par des coopératives de femmes. Plantés avec une forte densité, les jeunes baobabs fournissent des feuilles toute l'année à la vente. Après deux ans, les plants sont déterrés et replantés.

LA COLLECTE PAR LES COMMUNAUTES LOCALES

- La cueillette se fait majoritairement par des femmes, souvent accompagnées d'enfants.
- La collecte du baobab comporte des risques sociaux, notamment le travail des enfants et des accidents comme des chutes, parfois mortelles.
- Since baobab fruit is not cultivated on plantations but harvested by rural collectors, there is a noted trend towards rising producer prices.
- La récolte du baobab permet aux femmes collectrices de s'autonomiser économiquement, soutenant ainsi les dépenses telles que l'éducation, les soins de santé et les besoins domestiques.

LE MARCHE ET LES ACTEURS EN AFRIQUE

- Dans toutes les régions d’Afrique où le baobab prospère, le commerce informel des fruits et produits du baobab est actif et en plein essor. Bien que les données sur l’étendue de ce commerce soient limitées (on estime qu’il dépasse celui du secteur formel), les produits du baobab seraient principalement fabriqués selon des méthodes traditionnelles et artisanales.
- Au moins dix pays africains exportent des produits du baobab. Les transformateurs locaux ont adopté des technologies mécanisées pour le traitement. Les petites et moyennes entreprises (PME) exportent principalement de la poudre brute et de l’huile, faisant face à des défis pour pénétrer les marchés internationaux avec des produits transformés.
- Cependant, de plus en plus de produits à valeur ajoutée à base de baobab font leur apparition sur les marchés intérieurs en Afrique.
- Le secteur du baobab dans la région de l’Afrique australe est bien documenté:
 - Environ 4 000 tonnes métriques de fruits sont récoltées chaque année dans le secteur formel, produisant plus de 500 tonnes métriques de poudre et près de 13,5 tonnes métriques d’huile de graines.
 - Il existe au moins 60 PME opérant dans le secteur, traitant les fruits provenant de près de 10 000 récoltants ruraux de baobab.

LES MARCHES INTERNATIONAUX

- Les exportations de baobab ont pris de l’ampleur en 2008, suite à l’approbation de la pulpe de baobab comme « aliments nouveaux » dans l’Union européenne et aux États-Unis.
- Depuis lors, l’industrie du baobab a connu une croissance substantielle.
- Selon les estimations de marché, la poudre de baobab représente un marché de taille moyenne, avec des chiffres compris entre 10 et 100 millions de dollars et l’huile de baobab constitue un marché plus restreint, avec moins de 10 millions de dollars.
- Le segment principal du marché du baobab est celui des « aliments sains », avec des revendications de produit centrées sur l’amélioration de l’énergie, le renforcement de l’immunité, l’amélioration de la santé globale et le soutien de la santé digestive.
- De 2013 à 2017, il y a eu une croissance annuelle de 53 % des nouveaux produits alimentaires et boissons contenant du baobab, avec 52 % des lancements en Europe et 35 % aux États-Unis.
- Des marques de renommée internationale telles que Coca-Cola, Pepsi ou Innocent Smoothies ont commercialisé des boissons à base de baobab. Seulement le produit de Innocent est encore en vente.
- Les barrières réglementaires restent un obstacle à l’accès au marché dans des marchés clés comme la Chine.

ORGANISATION DU SECTEUR

- Les organisations de soutien ont joué un rôle déterminant dans le développement de l'industrie du baobab :
 - Dans les années 2000, PhytoTrade Africa a mis l'accent sur le baobab en tant qu'espèce centrale et a réussi à surmonter les défis réglementaires.
 - L'African Baobab Alliance, fondée en 2018, est une association industrielle panafricaine représentant plus de 70 % des exportations de poudre et d'huile de baobab en provenance d'Afrique. Des marques clés du marché d'exportation en sont également membres.
- Le projet ABioSA, dirigé par la GIZ, cherche à promouvoir un secteur de la bioéconomie à forte croissance et générateur d'emplois en Afrique australe, tout en respectant les réglementations nationales et internationales sur l'Accès et le Partage des Avantages (ABS). Le baobab est l'un des six secteurs spécifiquement visés par ce projet.
- Dans le cadre du projet ABioSA, un Plan de Développement du Secteur du Baobab a été élaboré, comprenant un plan de travail détaillé et un budget. Sa mise en œuvre sera supervisée par l'African Baobab Alliance.